

Abbé SAINSAULIEU Jean (1909-1997)

Extrait : d'un hommage par Patrick Demouy, publié dans les annales de L'Académie (Tome XII) (1-3) en 1998.

Élu membre de l'Académie en 1951, il en devint membre titulaire et secrétaire général de 1964 à 1976, puis président en 1991, pour l'année jubilaire du 150^{ème} anniversaire. Jean Sainsaulieu, c'était le vif-argent, des pensées fulgurantes, parfois à l'emporte-pièce, souvent dérangeantes, toujours intelligentes, par la faculté d'embrasser très largement les questions, de prendre du recul par rapport aux lieux communs. Une curiosité toujours en éveil dans les domaines les plus divers et le besoin irrésistible de réfléchir la plume à la main, accumulant des milliers de pages de notes, écrivant aux uns et aux autres des centaines de lettres. Né le 28 décembre 1909, Jean Sainsaulieu était fils et petit fils d'architectes. Max Sainsaulieu et Alphonse Gosset, tous deux présidents de l'Académie, ont marqué Reims de leurs travaux, tant par les études (sur la cathédrale Notre-Dame ou Saint-Remi) que par les réalisations (Sainte-Clotilde ou la Bibliothèque Carnegie, pour ne citer que les plus connues) ; ils ont transmis à leur descendant, qui fut un collectionneur averti et discret, le goût des œuvres d'art les plus variées et un esprit de synthèse embrassant époques et continents. Il y a ensuite le bagage intellectuel, acquis d'abord au Collège Saint Joseph puis au Séminaire des Carmes, à l'École Pratique des Hautes Études et dans diverses universités ; à des licences en droit canonique et en philosophie scolastique, il ajouta des certificats de droit civil, de langues orientales, de biologie générale, de zoologie, de préhistoire, de grec classique, d'histoire médiévale et moderne et enfin un doctorat d'État es lettres avec une thèse sur les ermites français soutenue en Sorbonne en 1973. Proche de Jean XXIII, qu'il a connu à Paris comme nonce, ami intime de Jean Villot (qui devint cardinal-secrétaire d'État de Paul VI), correspondant de Romain Rolland, Jean Sainsaulieu a eu un rôle d'influence et d'orientation non négligeable jusqu'au Vatican, où il s'est accroché à la réhabilitation des travaux du Père Henri de Lubac (créé cardinal par Jean-Paul II. Ordonné prêtre en 1939, Jean Sainsaulieu fut successivement professeur de théologie morale à Agen, professeur d'Écriture Sainte à la faculté des Carmes d'Avon, professeur de patrologie grecque et chargé de cours d'histoire des religions à l'Université de Strasbourg. De retour dans le diocèse de Reims, il se vit confier par Monseigneur Marty la direction des chantiers diocésains et le secrétariat de la commission d'Art Sacré tout en enseignant à Saint-Remi de Charleville et, le temps d'une brève expérience, au département d'histoire de la faculté des Lettres. Jean Sainsaulieu se commettait lui-même pour des sujets aussi divers que "Flodoard premier chroniqueur des Hongrois", "Jacques Marquette et la découverte du Mississippi", "Un Rémois héros et mémorialiste du Premier Empire : le général Boulait" ou bien la piquante galerie de portraits des archevêques de Reims qu'il servit à Monseigneur Balland lors de son accueil officiel. En 1975, il avait été le cheville ouvrière d'un colloque international sur les sacres et couronnements royaux dont les actes furent publiés par les éditions des Belles Lettres. Le Président Bernard Faupin représentait l'Académie à ses obsèques, célébrées le jeudi 17 avril 1997 dans cette

cathédrale qu'il aimait depuis l'enfance. Alors en pèlerinage à Rome - avec le signataire de ces lignes - Monseigneur Defois terminait son message par ces mots : "Que Dieu l'accueille avec le Sourire de l'Ange de Reims dont il parlait avec tant de joie".

Sur la Table Générale Alphabétique (Volume 170) des Travaux de l'Académie Nationale de Reims (page 239), on trouve :

SAINSAULIEU (l'abbé Jean), docteur ès-lettres, membre titulaire, secrétaire général de 1964 à 1976, président en 1991, membre du conseil d'administration, de la commission des élections, du Jury du prix Payard, délégué à la commission municipale des musées. - Présentation du premier volume inaugurant la nouvelle collection d'histoire régionale intitulée *Mélanges de l'Académie*, CLVIII, 7. - Flodoart, premier chroniqueur des Hongrois, CLVIII, 21. - Un Rémois, héros et mémorialiste du Premier Empire, le général Boulart (1776-1842), CLIX, 55. - Eloge funèbre du R.-P. Charles de Seze prononcée le 12 octobre 1984, Annales III 1, 26. - L'évolution des moeurs dans une famille française du XIème au XVIIIème siècle, (Présentation de la conférence), Annales I, 12. - Histoire de l'Urbanisme à Reims : la Place Royale, Annales III 1, 18. - Compte-rendu de ses activités de secrétaire général, Annales I 1, 9. - Discours de réception à l'Académie Nationale de Reims de Monseigneur Balland, archevêque de Reims, le 16 décembre 1988, Annales V, 23.